

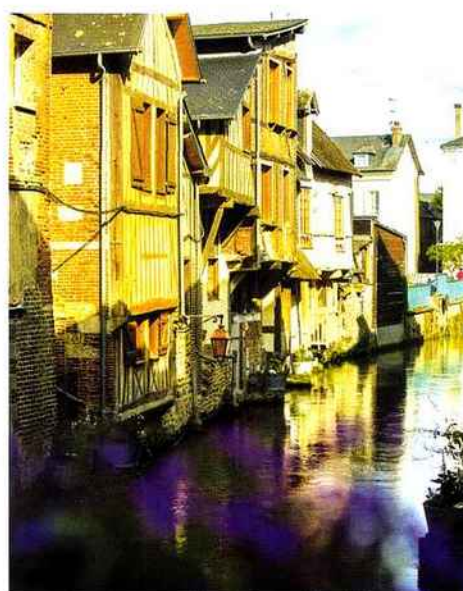


ATMOSPHERE

COULEURS DE NORMANDIE

Vert, couleur des forêts et du bocage. Bleu, couleur des fleuves et de la mer. Gris, couleur des villages, des églises, des murs de pierres. Ces trois couleurs viennent spontanément à l'esprit quand on parle de la Normandie...

Crédits photos : **Jean-François Lange** - Texte : **Ariane Duclert**
(extraits de l'ouvrage "Couleurs de Normandie" paru aux Éditions des Falaises).



Ci-contre : les façades colorées de Pont-Audemer plongent dans les eaux de la Risle.
Ci-dessous : au milieu des pâtures, les vergers éclaboussés de fleurs.





Pour s'en rendre compte, il suffit d'arpenter ses pâturages encore tout mouillés de pluie, d'aller voir le bocage qui se promène sur les collines joufflues aux environs de Vire ou dans le pays d'Auge. Il faut suivre les ruisseaux chantants et les chemins buissonniers du Cotentin, traverser les forêts profondes et puis s'arrêter pour rêver face aux grandes plaines du Vexin normand. La Normandie n'est pas verte, elle est à elle seule une infinité de verts.

“*Verte, la Normandie est verte bien sûr*”



Ci-dessus : les champs de lin dorés au moment du rouissage.
Ci-contre : les chevaux camarguais, des alliés précieux dans les zones humides. **Ci-dessous** : Saint-Céneri-le-Gérei et son vieux pont de pierre sur la Sarthe.





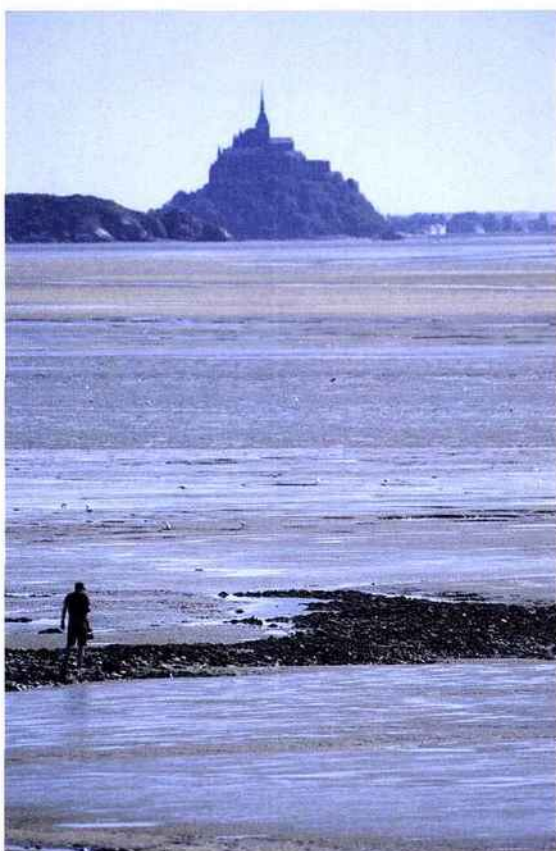
Ci-dessus : un jour de promenade sur la pointe d'Agon.

Ci-dessous : à Honfleur, on a toujours le pied marin.



Elle était un château, noyé dans les prés verts, une paisible abbaye, un village perché sur une colline. Elle avait la démesure des cathédrales. Elle était aussi l'une de ces petites églises de marin endormies devant la mer bleue. Et elle était encore cette Normandie ambitieuse, riche de plusieurs capitales bien décidées à poursuivre la course du temps. Cette Normandie grise avait la couleur des roches qu'on emprunte à la terre et des paysages qui s'y reflètent en se promenant autour.

“Grise : c'est au détour d'une route qu'on a vu la Normandie grise



Ci-dessus : au point du jour, la Seine s'éveille, drapée dans ses nuées bleues. **Ci-contre** : depuis le Moyen Âge, les hommes traversent la baie.

“Bleue : par toutes les failles de son épiderme, la Normandie est bleue

Elle est ce bout du monde où chacun rêve d'un balcon sur la mer, pionnière de la vie balnéaire et reine de la villégiature. Elle est aussi puissante et sauvage. Depuis Le Tréport, le sentier côtier s'élance pour ne plus s'arrêter. Il surplombe les hautes falaises de craie, enjambe l'estuaire de la Seine, rebondit sur le sable. Il court vers les dunes du Cotentin, s'attarde dans la douceur des havres et pour finir, se perd dans les brumes du Mont-Saint-Michel, la merveille des merveilles